

- 12 En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ.
- 13 Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.
- 14 Le corps, en effet, ne se compose pas d'un seul membre, mais de plusieurs.
- 15 Si le pied disait : « Comme je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps », cesserait-il pour autant d'appartenir au corps ?
- 16 Si l'oreille disait : « Comme je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps », cesserait-elle pour autant d'appartenir au corps ?
- 17 Si le corps entier était œil, où serait l'ouïe ? Si tout était oreille, où serait l'odorat ?
- 18 Mais Dieu a disposé dans le corps chacun des membres, selon sa volonté.
- 19 Si l'ensemble était un seul membre, où serait le corps ?
- 20 Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps.
- 21 L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. »
- 22 Bien plus, même les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires,
- 23 et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur. Moins ils sont décents, plus décemment nous les traitons :
- 24 ceux qui sont décents n'ont pas besoin de ces égards. Mais Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à ce qui en manque,
- 25 afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient un commun souci les uns des autres.
- 26 Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie.
- 27 Or vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Chers amis

Nous nous sommes fixés comme thème des JAR cette année : « **Tous différents, Tous égaux** » !

C'est un beau thème, (que nous avons décliné sous différentes formes durant ces 3 jours...). Mais nous savons que la réalité n'est pas si facile à vivre.

Déjà entre nous, l'égalité entre hommes et femmes est un sujet récurrent à David et Jonathan, mais aussi nos différences religieuses, car nos origines sont bien diverses : entre les catholiques traditionnels et les progressistes, les orthodoxes, les protestants historiques et les protestants évangéliques, sans oublier le clivage qui se manifeste parfois entre pratiquants et non-pratiquants, toutes origines confessionnelles confondues... il y a des mondes qui pourraient nous séparer et qui parfois de fait, nous séparent.

Mais ce thème « Tous différents, Tous égaux » n'est pas qu'un slogan réservé à David & Jonathan ! Sans le dire ainsi, nous le reconnaissons en filigrane dans le texte de l'Apôtre Paul dans cette lettre aux Corinthiens. C'est le sujet de ce 12^e chapitre et il concerne l'Église de Jésus-Christ dans son ensemble.

Et nous souhaiterions que les Églises un jour puissent dire clairement, en tenant compte de ce que nous sommes, chrétiens homosexuels : nous sommes avec vous, ***tous différents et tous égaux !***

Certes, la position des églises officielles est à différencier et elle est fort variable actuellement. Certaines Églises protestantes de part le monde vivent cette reconnaissance en acceptant des ministres gays et en bénissant des couples de même sexe. Elles sont encore trop rares. Peut-être pourrions-nous les voir comme des ***signes prophétiques*** pour un avenir meilleur et donc un encouragement dans notre combat vers la reconnaissance de ce que nous sommes.

Il faut dire que la question générale de l'unité de l'Église, corps du Christ est une préoccupation croissante de bon nombre d'Églises depuis seulement quelques décennies. Les divisions sont un scandale face au monde qui ne comprend pas nos combats théologiques et idéologiques. Mais la désunion est aussi un scandale pour Dieu. L'Église est le corps du Christ et ce corps est UN. Comment se fait-il alors que ce corps soit aujourd'hui encore tellement morcelé, divisé, voire déchiqueté ?

La division est le propre de l'homme. L'apôtre dirait dans son langage, c'est l'œuvre de la chair, c'est à dire de l'homme qui vit sans Dieu, qui n'a pas été renouvelé par Dieu. Nous avons tous en nous une partie de nous-mêmes qui n'est pas convertie à l'Évangile, qui vit sans Dieu, où nous voulons encore demeurer notre propre chef. Orgueil et égoïsme en sont des manifestations.

Ainsi, je crois que même avec la meilleure volonté du monde, l'unité ne peut se construire par nos seules forces et capacités humaines.

Paul nous donne ici une **clé** que je considère comme fondamentale : l'Esprit !

13 Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

Baptisés dans **un seul Esprit, abreuvés d'un seul Esprit**. C'est là le fondement de l'Unité du Corps du Christ. Et ce fondement, il est en quelque sorte derrière nous ou en dessous de nous et il nous porte. La forme grammaticale est passive : *nous avons été*. Nous avons été baptisés, c'est à dire étymologiquement plongés dedans. Nous sommes tous des **Obélix** tombés dans la potion magique de l'Esprit Saint quand nous étions petits (ou même parfois à l'âge adulte) – non dans la marmite du druide – mais dans le sacrement du baptême. Par cette image, je veux dire que Dieu a déjà réalisé l'essentiel. Nous sommes souvent des Obélix sans le savoir, sans connaître la force de l'Esprit Saint qui nous habite et nous nous comportons si souvent comme ces bons habitants du petit village d'Astérix qui paniquent face à l'adversité, quand ils n'ont pas bu leur dose de potion magique.

Peut-être en ce jour de Pentecôte, nous avons premièrement à prendre davantage conscience que nous avons tous été baptisés, plongés, dans l'Esprit de Dieu qui habite dans nos cœurs. Et Paul continue par ce beau verbe d'*abreuver* : **nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit**. Tous, croyants au Christ, nous avons bu à la même source cette source qui jaillie de la croix et qui nous donne une vie nouvelle.

Paul nous dit ici que le fondement de l'UNITÉ c'est l'Esprit Saint. Il ne repose pas d'abord sur nos capacités, sur nos mérites, sur nos systèmes, mais c'est un don de Dieu.

Et il développe les conséquences pour la vie de l'Église.

Tous unis, tous égaux, oui, mais aussi tous différents. Les deux vont ensemble. Le corps est composé de différentes parties : œil, main, pied, oreille...

Chaque partie a sa fonction propre qu'aucune partie ne peut accomplir à sa place. Les aveugles, les sourds, les estropiés savent combien le corps est handicapé lorsqu'une partie du corps ne fonctionne pas ou est manquante. Le corps bien sûr continue de vivre et d'exister, mais à quel prix, au prix de grands sacrifices. Ainsi dans la communauté chrétienne, nous sommes appelés à reconnaître nos dons, nos spécificités, car nous sommes tous uniques.

Deux problèmes se posent alors dans une communauté : **le dénigrement de soi et le dénigrement d'autrui**. Le pied dit parfois : « **Comme je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps** » et l'oreille dit de même : « **Comme je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps** ». La comparaison n'est pas bonne conseillère. Se comparer, c'est être amené à se dénigrer soi-même ou dénigrer les autres. Dans le corps du Christ, il n'y a pas de compétition, de performances, de prouesses à défendre pour être, exister. Chacun a sa place, chacun avec ses qualités, sa spécificité, ses dons. Nous ne sommes pas tous pareils. Il y a des membres qui brillent par leurs qualités et de membres plus modestes, dans l'ombre. Mais tous ont leur place dans le corps. La parole de l'Apôtre est très claire :

« les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires, 23 et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur. Moins ils sont décents, plus décentement nous les traitons ».

Bien sûr, cela n'est malheureusement pas toujours le cas dans les faits. Et alors les membres les plus faibles, les plus fragiles se sentent rejetés. Qu'ils puissent trouver ici une parole de réconfort et de réconciliation avec eux-mêmes. Car ce que l'Apôtre dit et que devrait vivre toute communauté chrétienne, correspond fondamentalement au regard de Dieu sur ces membres là. C'est le regard du Christ que nous voyons dans les Évangiles qui s'est intéressé aux plus pauvres, aux rejetés de la société, à ceux qui n'entraient pas dans les critères de la bienséance : la femme adultère, Marie-Madeleine qui avait 7 démons en elle, Zachée, un collecteur d'impôts escroc et tant d'autres. Ce sont eux que le Christ a rencontré, a rétabli, a honoré, a pardonné, a sauvé.

Qui que nous soyons, ne nous excluons pas du corps qu'est l'Église car notre place ne vient pas des hommes mais de l'Esprit Saint dans lequel nous avons été plongés par notre baptême.

Le deuxième problème est celui du **dénigrement d'autrui**.

C'est encore la comparaison qui le produit. ***L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. »***

Cette expression « *je n'ai pas besoin de toi* » est une des plus cruelles que l'on puisse dire à quelqu'un. « *Ton existence ne m'apporte rien, ton existence ne sert à rien, tu es inutile* ». Quelle autosuffisance, quel égocentrisme ! Il y a rupture de relation. C'est tout le contraire de la foi chrétienne qui met les êtres humains en relation. Celui qui dit « *je n'ai pas besoin de toi* » n'est plus dans la foi !

Il est aussi dans l'aveuglement complet. Car à quoi peut bien être utile au corps, un œil sans les mains ? L'œil verra toujours. Mais sa fonction n'est pas seulement de voir pour lui-même, l'œil est **au service du corps**, pour que le corps puisse vivre et agir afin de s'épanouir, de produire, et de construire un monde habitable, humain, harmonieux. La vraie joie de l'œil est celle de permettre aux mains de travailler, de fabriquer, de cultiver ... Et la tête serait bien bête de dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. » Car une tête immobilisée dans un lit ou un fauteuil roulant est en fin de compte une tête malheureuse, handicapée, frustrée.

En réalité, dire à l'autre différent de moi « Je n'ai pas besoin de toi » c'est se mutiler soi-même. Car nous sommes créés « être de relations » et nous avons besoin les uns des autres.

Vous allez peut-être penser que tout cela, ce sont de belles paroles. Comment les vivre ?

C'est encore Paul qui nous y aide en nous donnant une **deuxième clé fondamentale** après celle de l'Esprit, dans le chapitre qui suit notre texte, le 13^e de la première épître aux Corinthiens et que l'on intitule **« L'hymne à l'amour »**.

C'est l'amour qui est la clé de voûte de toute vie chrétienne. L'Apôtre nous dit avec force que « sans amour, je ne suis rien ». Nous pourrions être capable de faire les plus grands exploits, mener les plus beaux combats pour l'égalité, la visibilité de qui nous sommes, dire les plus beaux discours ou les plus belles prières : sans amour cela ne sert à rien.

Il ne s'agit pas pour Paul d'un beau sentiment, qui nous rapproche des êtres par affinité, par attirance, mais d'un engagement concret et volontaire vers notre prochain, quel qu'il soit :

« L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, 5 il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité.

7 Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. »

Vivre cela, une faiblesse ? *Tout excuser, tout croire, tout endurer* ? Sans amour, oui, c'est une faiblesse, voire de la lâcheté. Mais avec l'amour, cette apparente faiblesse devient puissance de Dieu, la seule arme du chrétien. Pensons-y dans nos relations entre nous, avec nos différentes Églises et dans notre rapport avec le monde.

Amen.